

# Les défis de la modernisation de l'agriculture irriguée au Maghreb

Plusieurs experts euro-méditerranéens en matière de gestion de l'eau se sont réunis, lundi à Rabat, pour débattre de la problématique de l'eau d'irrigation et partager les expériences de leurs pays respectifs en matière de modernisation et de réhabilitation collective de l'agriculture irriguée.

Ces experts, réunis à l'occasion d'un séminaire euro-méditerranéen, organisé par l'Institut agronomique et vétérinaire (IAV) Hassan II et l'Ecole nationale d'agriculture de Meknès (ENAM), sous le thème "La modernisation de l'agriculture irriguée dans les pays du Maghreb", doivent débattre des aspects techniques de la modernisation des systèmes et de la gestion durable de l'irrigation.

Les contraintes et stratégies de la modernisation de l'irrigation dans les petites exploitations familiales et le rôle des institutions pour la modernisation de l'agriculture irriguée, figurent également parmi les principaux thèmes de cette rencontre de deux jours.

Intervenant lors de la séance d'ouverture des travaux de cette rencontre, le secrétaire général du

ministère de l'Agriculture et du Développement rural (MADR), Hassan Benabderrazik, a indiqué que grâce à sa politique des barrages, le Maroc compte actuellement des centaines de milliers d'hectares de terres irriguées, mettant l'accent sur l'importance de la modernisation des systèmes d'irrigation, qui constitue une condition sine qua non à tout développement durable du secteur agricole. Le Maroc, a-t-il dit, est considéré comme un modèle dans le domaine de l'irrigation eu égard au développement et au perfectionnement de son système d'irrigation, exporté vers plusieurs pays et qui repose sur une gestion rationnelle des eaux.

Par ailleurs et dans une déclaration à l'agence Map, M. Benabderrazik a indiqué que ce séminaire, placé sous le patronage du MADR, vise à promouvoir "les échanges d'expériences et du savoir-faire en matière de conduite de l'irrigation et de la modernisation des réseaux d'irrigation".

Il a précisé que cette rencontre traite d'un thème "important" pour le Maroc, un pays au climat

semi-aride qui subit des périodes de sécheresse récurrentes. Ce genre de rencontres, a-t-il dit, "nous permet d'aborder les problèmes de l'économie de l'eau, de la lutte contre la pollution et de la valorisation des ressources en eau de la manière la plus informée et la plus débattue possible".

Cette rencontre euro-méditerranéenne s'inscrit dans le cadre d'un projet européen, appelé WADEMED (Water Demand Management Knowledge Base in the Mediterranean) qui a pour objectif de former une base de connaissances sur les expériences de gestion de la demande en eau agricole dans les pays du Maghreb, de permettre une mise en œuvre des mesures d'économie d'eau et de proposer des recommandations pour une meilleure application des politiques de gestion de la demande sur l'eau.

Financé par l'Union européenne, le WADEMED est un programme qui s'articule autour de trois séminaires internationaux.

Outre le séminaire de Rabat, deux autres rencontres auront lieu respectivement en Tunisie,

sur "Les instruments économiques mis en œuvre et leur impact sur les pratiques d'irrigation et la valorisation agricole", et en France sur "Les nouveaux cadres institutionnels mis en place pour une gestion intégrée de l'eau agricole".

Le directeur de l'ENAM, Abdelhafid Debbagh, a pour sa part mis l'accent sur l'importance de cette rencontre qui servira d'échange de vues et d'expériences entre les pays du pourtour méditerranéen.

Un ensemble de travaux, réalisés dans plusieurs pays en matière d'économie d'eau, de gestion durable de cette ressource rare et de sa valorisation, vont servir de références pour les périmètres irrigués du Maroc, a-t-il précisé dans une déclaration à l'agence Map.

M. Debbagh, également responsable du projet WADEMED, a indiqué que la gestion de l'eau est "une entreprise de longue haleine" et que "maintenant nous maîtrisons et nous connaissons les sources de pertes de l'eau", mettant l'accent sur l'importance de la sensibilisation et de la formation

des gestionnaires, ainsi que sur le travail de proximité que doivent entreprendre ces derniers en direction des agriculteurs.

Les participants à ce séminaire, organisé en collaboration avec les partenaires de l'IAV et de l'ENAM, dont le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (France), l'Institut supérieur portugais d'agronomie, l'Ecole technique supérieure des ingénieurs agronomes de Madrid, l'Institut agronomique d'Alger et l'Institut national agronomique de Tunisie, effectueront, demain mercredi, une visite de terrain au périmètre irrigué du Gharb.

Ont notamment pris part à la séance d'ouverture de cette manifestation, le directeur général de l'IAV Hassan II, Fouad Guessous, le directeur du Conseil mondial de l'eau, Daniel Zimmer, le représentant du Programme français des systèmes d'irrigation (PCSI), François Lacroix et le vice-président de la Commission internationale des irrigations et du drainage (CIID), Alain Vidal.